



Grand-Duc d'Europe : bilan 2015 (succinct) pour le Puy-de-Dôme.

Comme en 2014, il n'y a eu aucun suivi organisé de l'espèce dans le département. Cependant, le Grand-duc garde un intérêt certain pour les ornithologues et on dispose, du 1er octobre 2014 au 31 septembre 2015, de 263 données. Parmi ces données, 158 ont des codes de nidification (104 possibles, 35 probables et 19 certains).

Le nombre exact de sites « écoutés » n'a pas été calculé, mais sur 60 sites, des indices d'occupation ont été relevés. La plupart du temps, un mâle chanteur a été noté, mais sur 25 sites, un couple était présent. Au final, des jeunes ont été notés pour 12 couples, soit 24 jeunes.

Ces chiffres caractérisent tout autant l'investissement des ornithologues. En effet, aucun signe n'indique une modification notable de la population. Celle-ci reste estimée à un peu plus de 110 sites (117 sites occupés, dont 86 avec un couple, 31 avec au moins un individu, ce qui donne 98 % de taux d'occupation des sites connus sur la période flottante 2010-2013).

Un fait important cette année : un couple s'est reproduit avec succès dans une ferme abandonnée. La nidification du Grand-duc dans des bâtiments est rare et ne peut aboutir que si personne ne fréquente les lieux !

Par ailleurs, les proies de la totalité des pelotes récupérées par Y. Martin ont été identifiées. 135 lots de pelotes ont concerné 31 sites différents de 2000 à 2013. 8 868 proies ont été identifiées. C'est un record pour une telle étude. Les résultats seront publiés dans le courant de l'année 2016.

Merci encore à tous ceux qui ont suivi l'espèce et ont transmis leurs données.

J.P. Dulphy et Y. Martin